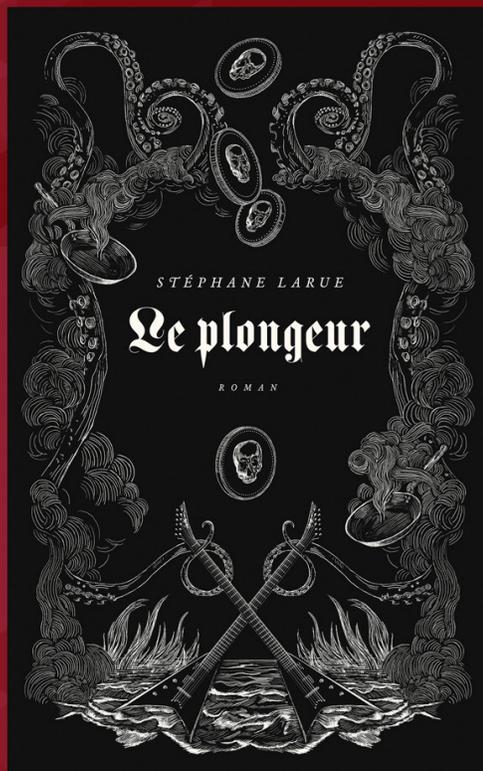


# PRIX des LIBRAIRES du Québec

LAURÉAT 2017

CATÉGORIE ROMAN QUÉBÉCOIS



©Le Quartanier - Justine Latour

Quand j'ai terminé la première version du *Plongeur*, dans ma tête je venais d'écrire un roman sur les machines à sous et la vaisselle sale. J'étais bien loin de m'imaginer que ce roman intéresserait autant de gens, encore plus loin de m'imaginer qu'on lui réserverait une réception aussi enthousiaste.

Comme je l'ai souvent dit aux libraires que j'ai rencontrés depuis la sortie du roman, je suis dépassé. Dépassé par son succès auprès des lecteurs et des lectrices, oui, mais tout d'abord dépassé par la place que les libraires lui ont donnée dans leurs cœurs. Car c'est surtout ça, l'histoire derrière *Le plongeur*. Les médias en ont beaucoup parlé, c'est vrai, mais ça s'est surtout passé sur le terrain, dans les librairies. C'est là le point de rencontre entre les lecteurs, les lectrices et le roman. C'est les libraires qui en ont parlé, qui l'ont recommandé, qui l'ont fait vivre. À chaque fois qu'un lecteur me reconnaît au bar où je travaille, qu'une lectrice vient me jaser dans un salon du livre, je sais que c'est l'œuvre des libraires. Le prix que je reçois aujourd'hui témoigne de l'amour que vous, les libraires, avez porté au *Plongeur*, et j'ai beaucoup de peine à exprimer l'immense reconnaissance que je ressens envers vous tous. Je vous remercie du fond du cœur pour tout ce que vous avez fait et tout ce que vous continuez de faire pour *Le plongeur*.

Je dois aussi remercier Éric de Larochellière, mon éditeur, mon premier lecteur, celui qui m'a accompagné au fil des versions et m'a aidé à comprendre que *Le plongeur* était bien plus qu'un roman sur les machines à sous et la vaisselle sale. Je remercie en fait toute l'équipe du Quartanier, Alexie Morin, Aimée Verret et Félix Philantrope, pour leur travail fabuleux : tous ont contribué à ce que *Le plongeur* devienne un livre – un livre spécial et important pour moi. Je trouve maintenant bouleversant de voir qu'il le devient aussi un peu pour d'autres. Je ne connais pas de meilleurs encouragements.

En finissant, je voudrais ajouter qu'un monde sans libraires est un monde où je ne voudrais pas vivre. Continuez de parler des œuvres qui vous allument, continuez de tenir vos librairies, qui sont aussi nos librairies. Continuez de créer ces rencontres entre les livres et nous. Faites pour d'autres livres ce que vous avez fait pour *Le plongeur*. C'est essentiel pour nous qui lisons, qui écrivons. Merci encore.

— STÉPHANE LARUE